

pleurésie. Et nous arrivons aux termes de l'histoire, attendant toujours que s'amorce le grand sujet.

Louis-Martin Chauffier.

Nota. — Je ne corrige pas mes épreuves ; cela me joue quelques mauvais tours, car mon écriture n'est pas belle, et il faut admirer qu'on ne voie pas plus de coquilles dans mes articles. D'habitude, je les laisse passer en silence : c'est ma punition. Mais, dans mon feuilleton sur les *Incidences de Gide*, paru voici quinze jours, il s'en est glissé une que je dois relever, car elle me couvre de ridicule. Dans la dernière colonne, après avoir cité un passage de Gide, je rapprochais de ce texte une phrase dont j'étais l'auteur et je la présentais ainsi : « Cependant j'écrivais sur le même thème... une brève étude où je disais, avec moins de bonheur dans l'expression... » On m'a fait dire : « avec moins de bonheur dans l'expression ». Il eût été permis de réjouir d'une rencontre avec un esprit comme Gide ; mais se préférer à lui serait le comble de la sottise, de l'impolitesse et de l'erreur. J'espère que mes lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes, et ne me jugent pas si mal qu'ils m'aient attribué tant d'outrecuidante vanité ; d'ailleurs il suffisait de lire les deux textes pour établir une comparaison qui ne fût pas à mon avantage. Je tiens à protester que je ne l'ignorais pas et que c'est la raison qui m'a poussé à ce rapprochement.

L.-M., 61

Paris Journal
20 juin 24